

# RILLIEUX-LA-PAPE Handisport : le destin hors du commun de Fabien Blanchet

**Parcours.** Non-voyant, Fabien Blanchet rêvait des JO de Pékin en tant que judoka. Mais un décollement de la rétine l'a empêché de combattre. Son mental à toute épreuve le pousse maintenant à viser ceux de Rio en 2016, en triathlon, avec son guide, Cédric Merley.

**M**algré son handicap, Fabien Blanchet doit être classé dans la catégorie des sportifs de haut niveau. Et pour cause ! Ceinture noire handisport deuxième dan de judo, il brille au niveau national, avec un titre de champion de France en 2005. Il remporte l'année suivante, le titre européen avec l'équipe de France. En 2007, il monte sur la troisième marche du podium individuel des championnats d'Europe et termine à la cinquième des jeux mondiaux. Une épreuve qui lui a offert sa qualification pour les Jeux olympiques de Pékin (2008). Ce sera son der-

nier combat sur un tatami... Un autre l'attendait, suite à un décollement de la rétine. Le verdict après l'opération, le jour de l'ouverture des JO était sans appel, il ne pouvait plus pratiquer les sports de combats. A 26 ans, il ne renonce par pour autant au sport, le judo lui avait donné la possibilité de découvrir la course à pied et la natation. Une préparation qui aura un double sens pour l'ancien judoka, qui trouvera dans ces deux disciplines, une nouvelle source de motivation. En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, Fabien Blanchet a trouvé ses marques. A 31ans, avec son guide, Cédric Merley, il remporte le titre de champion de France et une manche de la coupe du Monde. Rencontre.

« J'ai tout de suite pensé à Cédric »

Valérie L'entremetteuse



J'ai fait la connaissance de Fabien, lors de l'épreuve organisée tous les ans à Bordeaux, par le comité d'établissement de notre employeur. Dès ce premier contact, je n'ai pas hésité une seconde, Cédric correspondait parfaitement bien au profil, pour être guide. Ce qu'il a immédiatement accepté.

**Le triathlon, pourquoi et comment ?**

La natation et la course à pied me permettaient de garder la forme tout au long de l'année, j'ai continué tout en sachant que je n'aurai plus le droit de monter sur un tatami. Toutes les années, l'association sportive du ministère des Finances organise une compétition à Bordeaux. J'arrivais de la région centre, mes nouveaux collègues de travail à Lyon

m'ont proposé de faire le voyage avec eux. Ce qui m'a permis de faire la connaissance de Valérie. C'est à cette occasion qu'elle m'a parlé de Rillieux-triathlon.

« Objectif : les JO de Rio »

**Avez-vous trouvé vos marques ?**

Le plus difficile, c'est la contrainte qu'engendrent les différents horaires d'entraînement. Après, c'est avant tout une histoire de confiance avec son guide. Nous restons en contact avec un lien de 50 centimètres, tout en suivant ses directives.

**Après ce titre, quels sont vos objectifs ?**

Avec Cédric, nous allons essayer de participer à plusieurs épreuves nationales et mondiales, avec l'objectif de participer aux championnats du monde en septembre à Londres.

Pour la première fois, le triathlon sera au programme des Jeux olympiques de 2016 à Rio de Janeiro, c'est aussi l'un de nos objectifs. ■

Aimé Badino



■ A Besançon, Fabien (à gauche) et son guide Cédric ont remporté le titre national dans la catégorie des non-voyants 6A. Photo DR

« Le plus difficile ? Nager et courir avec un lien »

Licencié depuis 2007 à Rillieux-triathlon, Cédric Merley est un adepte des longues distances (ironman), comme celui d'Embrun. « Impliqué dans le milieu du handicap, avec une association de malentendants, qui fait du sport, j'ai organisé avec elle, le championnat de France de football en salle. J'ai accepté sans aucune hésitation d'être le guide de Fabien. J'ai trouvé cette expérience intéressante et

enrichissante, dès les premières séances d'entraînement. Il a fallu, dans un premier temps, trouver le bon rythme, le plus difficile étant de nager et de courir avec un lien, sur le vélo, je suis devant, j'indique les différentes difficultés à Cédric. Ensemble, nous avons participé à une dizaine de courses, avant de tenter avec succès notre chance aux championnats de France. »